Le coaching scolaire. Un marché de la réalisation de soi

Anne-Claudine Oller, Paris, PUF, coll. « Éducation et société » 2020, 269 p.

Xavier Pons

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/10248>
DOI : 10.4000/ries.10248
ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2021
Pagination : 53-54
ISBN : 978-2-85420-629-6
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Xavier Pons, « *Le coaching scolaire. Un marché de la réalisation de soi* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 86 | avril 2021, mis en ligne le 01 avril 2022, consulté le 24 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ries/10248> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.10248>

Ce document a été généré automatiquement le 24 mars 2023.

Tous droits réservés

Le coaching scolaire. Un marché de la réalisation de soi

Anne-Claudine Oller, Paris, PUF, coll. « Éducation et société » 2020, 269 p.

Xavier Pons

RÉFÉRENCE

Le coaching scolaire. Un marché de la réalisation de soi, Anne-Claudine Oller, Paris, PUF, coll. « Éducation et société » 2020, 269 p.

- 1 Cet ouvrage propose une analyse sociologique documentée et passionnante d'une pratique qui se développe fortement en France depuis le début des années 2000 : le *coaching* scolaire. Le *coaching* est envisagé comme un « espace intermédiaire » (p. 11) entre l'école et la famille, espace vers lequel sont externalisés des pratiques et des enjeux liés à la scolarité des élèves qui, par le passé, étaient pris en charge par ces deux institutions.
- 2 Pour cela, la chercheuse s'appuie sur une méthodologie riche et diversifiée : une cinquantaine d'entretiens auprès de *coachs* scolaires, de jeunes et de parents ; des observations de séances de *coaching* ; une expérience où l'auteure elle-même s'est fait *coach* ; des observations de plusieurs salons d'orientation ; l'analyse documentaire de 125 dossiers de personnes ayant eu recours à un *coach* et enfin l'analyse d'articles publiés dans la presse spécialisée sur l'orientation.
- 3 Si l'auteure propose une brève genèse de la notion de *coaching* au début du chapitre 2, l'essentiel de sa démarche, résolument sociologique, se trouve ailleurs. Il s'agit d'abord de retracer les conditions d'émergence d'une telle pratique en éducation en France (chap. 1). Celle-ci est rendue possible par la congruence de nombreux facteurs :
 1. des transformations sociales profondes (évolutions du capitalisme, triomphe de l'individualisme et culte de la performance) ;
 2. les recompositions de l'institution scolaire et de la division du travail éducatif entre professionnels d'abord, mais aussi avec les familles (développement de multiples formes

d'accompagnement, externalisation vers celles-ci d'enjeux scolaires qui sont sources de conflit par des parents désireux de pacifier l'espace domestique) ;

3. des politiques étatiques qui se livrent à un « financement à bas bruit » (p. 32) de ce type d'activités par des aides publiques au soutien scolaire, par une taxation avantageuse et par des réductions ou des crédits d'impôt ;

4. les stratégies des *coachs* scolaires eux-mêmes pour affirmer leur spécialité professionnelle.

4 L'auteure procède ensuite à une analyse fouillée des pratiques de *coaching* (chap. 2). Elle montre comment les *coachs* légitiment celles-ci par la mobilisation de certains courants religieux et par une relecture des philosophes grecs (la maïeutique socratique par exemple est présentée comme le fondement même de l'esprit du *coaching*). Elle met surtout en évidence le fait que ces pratiques s'appuient sur de nombreux outils de la psychologie comportementale. Ces outils, qui relèvent pour l'auteure d'une vision essentialiste de la « personnalité » de l'élève, visent à permettre à ce dernier de mieux se connaître, de mieux identifier ces « petites choses » du quotidien à vivre pleinement, le tout pour restaurer une confiance perdue, confiance elle-même propice à une meilleure performance scolaire et à une meilleure réalisation de soi. Ces outils sont le plus souvent utilisés pour un type de *coaching* scolaire, par ailleurs très répandu, le *coaching* d'orientation, et ils permettent aux *coachs* d'asseoir la crédibilité de leur approche tout en la distinguant de professionnels en général mal perçus par les parents (« psy », conseillers d'orientation).

5 En toute logique avec ce qui précède, le chapitre suivant est consacré à l'identité professionnelle des *coachs*, à leurs trajectoires sociales et aux fondements de leur expertise. L'auteure synthétise d'abord les propriétés socioprofessionnelles communes aux *coachs* scolaires : le plus souvent des femmes, celles-ci ont en général des parents travaillant comme indépendants ou dans le monde de l'entreprise, orientation qu'elles ont d'abord voulu prolonger dans des études de management ou de *consulting*. Marquées par des trajectoires professionnelles « atypiques » et discontinues, elles viennent au *coaching* scolaire dans le cadre d'une reconversion professionnelle, ce qui ne leur permet pas de vivre seulement de cette activité. Elles insistent d'ailleurs sur la nécessité de ne pas être trop jeune pour exercer ce métier et d'avoir accumulé une expérience professionnelle diversifiée. Elles sont marquées par des trajectoires scolaires difficiles, éléments qui les amènent à tenir un discours critique vis-à-vis de l'institution scolaire. Enfin leur expertise repose sur différentes compétences : la capacité d'aider les élèves à s'orienter dans le monde du travail, la capacité à s'outiller pour réussir cette orientation scolaire et professionnelle, la capacité à aider les élèves à besoins éducatifs particuliers et la capacité à prendre en compte les spécificités de chaque élève en difficulté.

6 À ce portrait en correspond un autre : celui des élèves et des familles qui ont recours au *coaching* (chap. 4). Essentiellement issues des classes moyennes et moyennes supérieures, proches du secteur privé, ces familles ont le plus souvent recours au *coaching* au moment de l'entrée au lycée de leurs enfants. Ceux-ci ne sont ni des décrocheurs ni des élèves performants (leurs moyennes générales oscillent entre 8 et 12/20), ils sont le plus souvent scolarisés dans des établissements privés et ils multiplient les activités sportives et culturelles en parallèle de leur scolarité. Disposés à profiter d'une aide extérieure, ils voient dans le *coaching* une occasion de dépasser leurs limites, d'alimenter leur quête d'autonomie et de s'épanouir.

- 7 Comme en témoigne à elle seule cette synthèse rapide du contenu de l'ouvrage, celui-ci présente à nos yeux de grandes qualités comme l'exploration, avec un fort degré de systématisme, d'une pratique émergente, la multiplication des niveaux d'analyse et surtout la grande capacité de l'auteure à constamment approfondir la signification de son objet par une mobilisation conséquente de la littérature de recherche avec laquelle elle dialogue tout au long du livre. Comme souvent, ces éléments positifs sont aussi sources de frustration à la lecture, en raison du déséquilibre entre la présentation circonstanciée de cette activité de *coaching* scolaire et des développements beaucoup plus courts en conclusion sur ce que cette activité dit des transformations actuelles des systèmes éducatifs. De ce point de vue, des liens intéressants pourraient être tissés de manière plus approfondie avec de grandes problématiques internationales, dont plusieurs ont été abordées dans cette revue, telles que les attentes éducatives des familles, les logiques de privatisation de l'éducation ou la *shadow education*.
-

AUTEURS

XAVIER PONS

Xavier Pons est professeur des Universités à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), chercheur au Laboratoire interdisciplinaire d'études du politique – Institut Hannah-Arendt (EA 7373) et chercheur associé à l'Observatoire sociologique du changement (OSC-Sciences Po). Membre de plusieurs projets de recherche comparatifs depuis 2006, ses travaux de sociologie de l'action publique et des politiques éducatives portent principalement sur les transformations des modes de gouvernance des systèmes éducatifs, les réformes des administrations scolaires, les transformations des États éducateurs en Europe et les modes de structuration du débat public en éducation. Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur ces thèmes. Il est rédacteur en chef de la *Revue française de pédagogie*. Courriel : xavier.pons.pro[at]gmail.com